

DIX : LA REPETITION

C'est la nuit. Je marche dans un endroit faiblement éclairé. C'est une ruelle étroite. Je ne vois personne. Une lumière lointaine se diffuse dans la brume. Le sinistre écho de mes pas résonne dans la nuit. Je presse le pas dans l'intention d'arriver au prochain réverbère.

En y arrivant, je distingue une silhouette humaine. Elle se trouve à deux ou trois mètres de distance. C'est une vieille dame au visage à demi couvert. Soudain, d'une voix cassée, elle me demande l'heure. Je regarde ma montre et lui réponds: «Il est trois heures du matin»

Je m'éloigne rapidement, pénétrant de nouveau dans la brume et l'obscurité pour arriver au prochain réverbère que j'aperçois au loin. A nouveau, la vieille dame est là. Je regarde ma montre qui indique deux heures et demie. Je commence à courir jusqu'au réverbère suivant tout en regardant en arrière. Je m'éloigne de la silhouette qui, effectivement, reste immobile au loin... Arrivant au pas de course au réverbère suivant, j'aperçois la silhouette qui m'attend. Je regarde ma montre: il est deux heures.

Je cours maintenant de façon incontrôlée et je vois défiler réverbères et vieilles dames jusqu'à ce que, épuisé, je m'arrête à mi-chemin. Je regarde ma montre et je vois sur le verre le visage de la dame. Je comprends que c'est la fin...

Malgré tout, j'essaie de comprendre la situation et me demande plusieurs fois: «Qu'est-ce que je fais? ... Qu'est-ce que je fais?» La voix cassée me répond: «Je suis à la fois derrière et devant toi. Tout ce qui a été, sera. Mais tu as beaucoup de chance, puisque tu as pu t'arrêter pour réfléchir un moment. Et si tu dénoues cette situation, tu pourras te sortir de ton propre piège»

Je me sens étourdi et fatigué. Je pense toutefois qu'il existe une issue. Quelque chose me rappelle diverses situations d'échec de ma vie.

Effectivement, j'évoque maintenant les premiers échecs de mon enfance. Puis les échecs de ma jeunesse.

Et aussi les échecs plus récents.

Je me rends compte qu'à l'avenir, les échecs se répéteront les uns après les autres.

Toutes mes défaites ont un point commun: les choses que j'ai voulu faire n'étaient pas ordonnées. C'était en fait des désirs confus qui finissaient par s'opposer entre eux.

Je découvre à l'instant que beaucoup de choses que je souhaite obtenir à l'avenir sont contradictoires.

Je ne sais que faire de ma vie et cependant, je désire beaucoup de choses confusément.

Oui, je crains l'avenir et je ne voudrais pas que mes échecs antérieurs se reproduisent.

Ma vie est paralysée dans cette ruelle brumeuse, au milieu de leurs blafardes.

De façon inespérée, une lumière s'allume à une fenêtre et de là, quelqu'un crie: «Avez vous besoin de quelque chose?»

- Oui, dis-je, j'ai besoin de sortir d'ici!

- Ah non! ... On ne peut pas sortir tout seul.

- Alors, dites-moi comment faire.

- Je ne peux pas. De plus, si nous continuons à crier, nous allons réveiller tous les voisins. Et on ne joue pas avec le sommeil de ses voisins! Bonne nuit.

La lumière s'éteint. Un très fort désir surgit alors en moi: me sortir de cette situation. Je me rends compte que ma vie changera uniquement si je trouve une issue. La ruelle a apparemment un sens; de la naissance à la

mort, ce n'est qu'une répétition. Un faux sens. De réverbère en réverbère, jusqu'au moment où mes forces finiront par s'épuiser à jamais. Je remarque à ma gauche un panneau indicateur avec des flèches et des lettres. La flèche de la ruelle indique son nom: «Répétition de la vie» une autre indique: «Annulation de la vie»; une troisième: «Construction de la vie» Je réfléchis pendant quelques instants. Je prends la direction indiquée par la troisième flèche. Alors que je sors de la ruelle et débouche sur une avenue large et lumineuse, j'éprouve la sensation que je vais découvrir quelque chose de décisif.